



Du 07 au 14 octobre 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Entrons avec joie dans cette année de la Foi !

Franchissons cette « Porte de la Foi », pour reprendre le titre si évocateur de la lettre par laquelle notre Pape promulgua cette année qui s'ouvre le 11 octobre, date anniversaire du début du Concile Vatican II. Ne restons pas sur le seuil !

Jeudi, notre évêque présidera donc une célébration d'ouverture à la cathédrale Saint-Louis de Versailles à 20h45.

Pour la paroisse et ceux qui ne pourront aller à la cathédrale, nous aurons la messe suivie d'un temps de prière et d'Adoration de 20 h 45 à 22 h 00.

Parmi les propositions concrètes qui pourront accompagner ensuite notre cheminement dans la foi, notez le catéchisme pour adulte (1 ère séance reportée au mardi 23/10, 'Net For God' (1 ère soirée le 25/10) et la mise en place d'une page par semaine dans 'Ensemble' de réflexions pour aider au témoignage de notre Foi dans un monde qui souvent nous demande « de rendre compte de l'espérance qui est en nous » !(1 Pierre III, 15)

Comme nous y invite Benoit XVI, en ce mois du Rosaire (Cf. son importance rappelé en p° 3), *Confions à la Mère de Dieu, proclamée « bienheureuse parce qu'elle a cru » (Lc 1, 45), ce temps de grâce.*



Père BONNET+ curé

Adoration du St Sacrement : vendredi 12/10 de 9 h 30 à 12 h 00 en l'église de St Nom.

Chapelet : prière du chapelet habituel du mercredi : prochaine fois le 17 octobre en raison de l'initiation à la prière des enfants qui a lieu cette semaine.

CATECHISME : Pour les CE2, CM1, CM2 : mercredi 10/10, à 9h30 ou 11h
 Pour les 5° : mardi 09 octobre à 17 h 30. Pour les 3° : vendredi 12 octobre à 17 h 30

Initiation à la prière enfants du Catéchisme : Mercredi 10 octobre de 17h 30 à 18h 15. Une fois par mois, pour les enfants en âge de catéchisme, temps de prière adapté à leur âge (initiation à l'adoration au chapelet, à la louange etc...)

Eveil à la foi : Première séance samedi 13 octobre, de 10 h 30 à 11 h 30 à la maison paroissiale. Les enfants doivent apporter un cahier 24 x 32, une trousse contenant colle, crayons de couleur, quelques crayons à bille ou feutres fins, paire de ciseaux

Chorale paroissiale (jeunes à partir de 14-15 ans et adultes) sous la direction de notre organiste Pascale Senault. N'hésitez pas à la rejoindre maintenant qu'elle a débuté ! Répétitions les dimanches à 9h30 à l'église de St Nom.

Attention : Jeudi 11 octobre messe à 20h 30 à St Nom pour l'ouverture de l'année de la Foi:

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 08/10	09h00	Chavenay	ND du Rosaire (reportée)	Messe pr Gilles Guény
Mardi 09/10 (*)	09h00	St Nom	St Denys et compagnons martyrs	Messe pr Francisque Goirand
Mercredi 10/10	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Gérard Bodin
Jeudi 11/10	20h30	St Nom	<i>Ouverture année de la Foi</i>	Messe pr Pierre Roux
Vendredi 12/10	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Pierre Roux
Samedi 13/10	09h00	St Nom	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe pr Pierre Roux
Dimanche 14/10	09h30	Chavenay	28° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pr Michel Brillon
	11h00	St Nom	''	Messe pro Populo
	18h00	St Nom	''	Messe pr Sandrine Marcovicci

« LE CHRIST, OUI! MAIS PAS L'ÉGLISE! »¹

L'Église des pécheurs

Dès qu'on parle de l'Église, ce mot - qui suscite tant d'espérance ailleurs - a souvent pour effet, en Occident, de provoquer une levée de boucliers. Chacun tend son arc, affûte ses flèches et vise l'endroit qui fera le plus mal. La litanie est connue: le triomphalisme de l'Église constantinienne, les croisades, l'obscurantisme médiéval, l'affaire Galilée, l'évangélisation colonialiste, l'Inquisition, les guerres de religion, l'opposition aux idéaux de la Révolution, la négation des libertés modernes, l'oubli de la classe ouvrière, la lutte contre le modernisme, le silence de Pie XII concernant les Juifs, les richesses du Vatican, la condamnation de l'avortement et de la contraception, le refus du préservatif, le mépris de la femme, le « non » à la procréation artificielle, l'exclusion des divorcés, le célibat sacerdotal, les prêtres pédophiles, les messes ennuyeuses, etc.

Que faire devant cette avalanche? Certaines accusations sont de pures calomnies, comme celles concernant Pie XII. Mais il y a, certes, des fautes très graves à reconnaître, à toute époque, dans le comportement des fils et des filles de l'Église, à commencer par certains hauts responsables, papes ou évêques. Jean Paul II en a fait acte public de repentance à l'occasion du Jubilé de l'an 2000. Car il y a aussi une Église de la trahison et du péché. Mais elle n'est pas toujours là où l'on croit. On peut donc reprendre toute la liste et apporter chaque fois les correctifs qui s'imposent. Je l'ai fait, pour beaucoup de sujets, en plusieurs de mes publications². De manière plus positive, on pourrait faire la liste de toutes les splendides réalisations à mettre au crédit de l'Église. Cela en vaudrait la peine, car personne ne pense jamais à l'établir. Elle serait très longue. Trop longue pour la détailler ici. Et puis elle se retournerait contre l'Église : on crierait à l'autoglorification! C'est pourquoi il vaut mieux laisser parler par elle-même une page de l'Évangile.

« Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre 1 » Jn 8,7

Face aux reproches, fondés ou non, adressés à l'Église, vois la réaction exemplaire des saints! Eux aussi ont souffert des fautes de l'Église, mais ils ont voulu la réformer non par la critique agressive, mais par un amour plus grand. Ils ont reconnu l'Église, l'Épouse du Christ, dans cette femme, surprise en adultère, que l'on traîne devant lui afin qu'il décrète sa lapidation (cf. Jn 8, 1-11). Ils ont imité le Seigneur, qui prend la défense de cette épouse infidèle en disant: « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre! » - « À ces mots, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus vieux. » Et Jésus conclut: « Femme, où sont-ils? Personne ne t'a condamnée? - Personne, Seigneur. - Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus. »

L'Église est régulièrement traînée devant Jésus pour obtenir sa condamnation. Souvent à tort. Souvent aussi avec raison. Or Jésus traitera toujours son Épouse, sainte et infidèle à la fois, comme il a traité la femme adultère. Il renverra confus les détracteurs sans amour. Et, sans condamner son Église, il la provoquera à la conversion. Ou, plutôt, il invitera ses disciples à se convertir sans cesse afin de mieux correspondre à cette part de l'Église qui est indéfectiblement sainte, à ce mystère immaculé qui brille au cœur de l'Église et dont Marie est le miroir vivant. Car, malgré les fautes de ses enfants, l'Église a toujours transmis l'Évangile intact, même quand il la jugeait, et elle a toujours permis à la vie du Christ de couler jusqu'à nous dans les sacrements. Par-delà ce qui est humain, trop humain, dans l'Église, cherche donc à pénétrer sa réalité profonde, accueille son mystère.



¹ Extrait du livre de Mgr A.-M. Léonard. *Le cœur de la foi chrétienne. 40 clés pour une première annonce*. Ed de l'Emmanuel. 2003.

² Cf. Surtout *La morale en questions*, Paris, Éd. de l'Emmanuel, 1994; *L'Église vous aime. Un chemin d'espérance pour les séparés, divorcés, remariés*, Paris, Éd. de l'Emmanuel, 1996; *Jésus et ton corps. La morale sexuelle expliquée aux jeunes*, Paris, Marne, 1996; *Le fondement de la morale*, Paris, Éd. du Cerf, 1999; *L'évêque et le fou*, Paris, Le Sarmant, 2001; *L'Église, Marie et la femme*, Québec, Anne Sigier, 2002.

Benoit XVI et le Père Guy Gilbert nous en parlent !!!



Le Rosaire... une super bouffée d'Amour !³

Souvent, les gens me demandent si je récite le chapelet. Ils croient que, curé moderne, je laisse ça à celles qu'on appelle « les bigotes ». Je le récite chaque jour et je le médite. J'aime immensément mon chapelet. Je le prie sur un dizainier. C'est plus discret et plus pratique.

Le Rosaire nous permet de contempler la vie du Christ et les moments les plus importants liés à la vie de sa Mère. C'est un merveilleux Album de famille. Il passe de la joie la souffrance et se termine par une lumière éblouissante: la Résurrection.

Le chapelet, c'est la prière des pauvres. Oui, « c'est la prière des pauvres ». C'est pour cela qu'on n'en veut plus.

Les objections pour ne pas les citer ?

- « *C'est un truc de vieilles* ». Là, tu te plantes. Je connais de plus en plus de jeunes qui le récitent.

- « *C'est marmorner la même prière. C'est lassant et je pense à autre chose* ». Là, t'as tout faux. Répéter « Je vous salue, Marie », plein cœur, même si tu t'évades de temps en temps de ta prière, tu te projettes dans un souffle d'amour qui te porte et te dynamise. Le Rosaire te met dans un climat d'élévation.

En effet, la prière, ce n'est pas tirer le Ciel vers la terre pour que Dieu, par sa Mère, exauce automatiquement tout ce que tu demandes. C'est pour s'élever vers Dieu qui sait, lui, mieux que toi, ce dont tu as besoin. C'est le sens de la parole du Christ : « Tout ce que vous demandez sera exaucé. »

- « *Je préfère parler directement à Dieu* ». O.K.! Mais n'oublie pas que Dieu, ayant ras-le-bol de ne pas être aimé, a envoyé son Fils Jésus dans le ventre de Marie d'abord ! Et puis bébé, ado, adulte, Jésus nous a tracé la route après trente-trois ans de présence parmi nous.

Que cette méditation du Rosaire te fasse mieux comprendre la vie du Christ. N'oublie pas surtout que, sans sa Mère, le Christ n'aurait jamais été ce qu'il a été. Et bien sûr, le discret saint Joseph a été incontestablement le père par excellence.

Accroche-toi à ton chapelet. Tu verras combien ces Ave Maria t'apporteront une joie immense. Ils toucheront le Cœur de Marie. Elle intercédéra auprès de Dieu. Et Dieu faiblira. Et te donnera, grâce à elle, tout ce que tu lui demanderas. J'appelle cela les « sourires de Marie ». Attends-toi à ce qu'elle te comble de grâces.

Allez! Ouvrons l'Album de famille de Marie en méditant les grands moments de sa vie. Invoquons-la par le Rosaire. Garde un dizainier dans ta poche. Ca te permettra tout moment et partout de dire comme un enfant : « Je te salue, Marie. »

« *Le rosaire n'est pas une pratique reléguée au passé* »⁴

« C'est la prière du chrétien qui avance dans le pèlerinage de la foi, à la suite de Jésus, précédé par Marie. Chers frères et sœurs, je voudrais vous inviter au cours de ce mois à réciter le Rosaire en famille, dans les communautés et dans les paroisses pour les intentions du Pape, pour la mission de l'Eglise et pour la paix dans le monde. »

« Ce qui importe, ce n'est pas que je suive rationnellement chaque parole dite, mais au contraire que je me laisse porter par le calme que procure la répétition et la régularité... Je pense que cette expérience originelle de l'histoire des religions, de la répétition, du rythme, de la parole commune, du chœur qui me porte et me berce et qui remplit tout l'espace me calme, me console et me délivre, est devenue tout à fait chrétienne. Cette expérience permet à l'homme de prier tout simplement dans un contexte marial et dans la lumière du Christ et d'intérioriser le contenu de cette prière, en se laissant aspirer par la parole, au-delà de toute démarche intellectuelle. »

« Le rosaire, c'est la prière du chrétien qui avance dans le pèlerinage de la foi à la suite de Jésus, précédé par Marie ».

« Dans un monde aujourd'hui si dispersé, cette prière aide à mettre le Christ au centre, comme le faisait la Vierge, qui méditait intérieurement tout ce que l'on disait de son Fils, puis ce qu'il faisait et disait. »

³ Extraits du livre du Père Guy Gilbert *Le Plus Bel Album de famille, le Rosaire*. Ed des Béatitudes

⁴ Benoit XVI, 3/05/2008, Basilique Sainte Marie Majeure

INDULGENCES POUR L'ANNEE DE LA FOI

Cité du Vatican, 5 octobre 2012.

A l'occasion de l'Année de la foi (11 octobre - 24 novembre 2013), Benoît XVI accorde l'indulgence plénière. La Pénitencerie apostolique en a précisé les conditions:



Le jour du 50ème anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II s'ouvre une année consacrée à la profession de la foi catholique et à sa juste interprétation. Sont recommandées une lecture et la méditation des actes conciliaires ou des articles du Catéchisme. S'agissant avant tout de développer au plus haut niveau la sainteté de vie en atteignant la pureté de l'âme, l'indulgence sera du plus grand profit.

En vertu du pouvoir conféré par le Christ, elle en offre le bénéfice à tous ceux qui se plieront aux prescriptions particulières.

Durant la durée de cette Année, ces fidèles - qui prieront aux intentions du Saint-Père - pourront acquérir l'indulgence plénière des peines attachées à leurs péchés, en suffrage des défunts comme aux repentis vivants.

L'indulgence plénière leur sera concédée :

* chaque fois qu'ils assisteront à au moins trois prédications de mission, ou à trois leçons consacrées aux actes conciliaires ou aux articles du Catéchisme.

* Chaque fois qu'ils visiteront en pèlerins une basilique papale, une catacombe, une cathédrale ou un sanctuaire désigné par l'ordinaire du lieu, et prendront part à une cérémonie ou se recueilleront et réciteront le Pater, le Credo, les invocations à la Vierge, aux Apôtres ou aux saints patrons.

* Chaque fois qu'au jour fixé par l'ordinaire du lieu et aux solennités ils assisteront à la messe ou aux vêpres, comprenant la profession de foi.

* Chaque fois qu'ils visiteront un baptistère ou des fonts baptismaux pour y renouveler leurs promesses baptismales.

* Dans des occasions solennelles, les évêques et clercs dûment délégués pourront accorder la bénédiction papale à laquelle est attachée l'indulgence plénière.

Les fidèles repentis qui seraient légitimement empêchés de prendre part aux cérémonies fixées et de se rendre dans les lieux prescrits (en raison de la clôture monastique, de l'état carcéral, de l'état de santé ou d'assistance permanente aux malades) pourront, unis en esprit et pensée, s'unir par la radio et la télévision aux interventions du Pape et des évêques, récitant le Pater ou le Credo, priant ou offrant leurs souffrances aux intentions de l'Année de la foi.

A propos de la série télévisée d'Arte "Ainsi soient-ils", sur la vie fictive de séminaristes, voici une analyse des prêtres du Padreblog (dont deux sont de notre diocèse)

Faut-il craindre le pire ? Nous avons visionné pour vous les huit épisodes.

Les affiches sont partout ou presque : orchestrée par une agence de publicité parisienne, la promotion d'*Ainsi soient-ils* a fait le choix de la provocation. Les visuels sont sans ambiguïté : une aube, un calice, mais aussi des mains tatouées, une liasse de billets de banque, une main de femme enserrant la taille. C'est le cocktail classique violence/pouvoir/sexe. Les slogans sont accrocheurs : « Dieu reconnaîtra les siens » ; « vous pouvez faire une croix sur vos jeudis soirs ». Bref, après *Golgota Picnic* et *Piss Christ*, on imagine une énième tentative pour salir et choquer.

Caricatures, grisaille et tristesse

Si la réalisation est soignée et les acteurs crédibles (Michel Duchaussoy en cardinal autoritaire et imbu de sa personne est même assez fascinant), on n'y retrouve rien ou pas grand chose de la vraie vie du séminaire. Quel curieux lieu que ce « séminaire des capucins » où les candidats au sacerdoce n'ont ni cours, ni exposés, ni examens, ni mémoires à rendre, ni recherches en bibliothèque !

D'autres inexactitudes apparaissent, certaines frisant la caricature comme cette description d'un pape reclus dans ses appartements et dont le seul souci est d'absorber sans trop de complications sa traditionnelle infusion à la camomille !

On pourrait même rire de certaines scènes si on ne percevait pas qu'au final, un vague mais bien réel sentiment de pesanteur et de grisaille ne nous quitte vraiment jamais.

Les séminaristes d'*Ainsi soient-ils* ont peu de grandeur, pas de paix ni de joie intérieures. On ne perçoit jamais en eux la radicalité positive, la générosité du don absolu qu'ils s'approprient à faire, l'enthousiasme de l'évangile. Le Christ n'est pas leur passion ! Ils s'engagent pour des raisons obscures qu'ils ne perçoivent pas eux-mêmes. Et leurs professeurs, leurs parents, leurs camarades sont autant de spectateurs passifs d'un discernement douloureux.

Oui le séminaire est un lieu où la vocation s'éprouve. Mais on n'y est pas seul laissé à soi-même. Les prêtres qui s'y dévouent sont de vrais médiateurs. Des hommes d'études et de prière, alertes, bienveillants, souvent brillants. Pas des angoissés, ni des fatigués de la vie.

Enfermement et ennui

En fait, on pourrait dire d'*Ainsi soient-ils* la même chose qu'*Habemus Papam* de Nanni Moretti : une œuvre cinématographique qui montre ce que pourrait être l'Eglise si l'Esprit-Saint n'existait pas. Une société au passé certes prestigieux mais composée d'hommes, enfermés dans leurs angoisses et leurs doutes, qui traînent leurs casseroles et celles des autres avec plus ou moins de dignité et de réussite.

Enfin, autant le dire, *Ainsi soient-ils* fait surtout partie de ces séries qu'on regarde en faisant beaucoup d'efforts. L'action est lente et laborieuse. L'ennui est omniprésent. C'est peut-être la plus grande critique qu'on puisse lui faire. Car, contrairement à ce que laissait penser sa promotion, cette série n'est ni sacrilège ni blasphématoire. Elle est caricaturale et pesante. En fait, *Ainsi soient-ils* manque tout simplement de souffle. C'est lent. C'est ennuyeux. C'est ça Arte ?

Pour aller plus loin, écoutez l'émission de Radio Notre-Dame consacrée à cette série et réalisée avec un supérieur de séminaire et deux séminaristes (des vrais !).